

Une guerre meurtrière

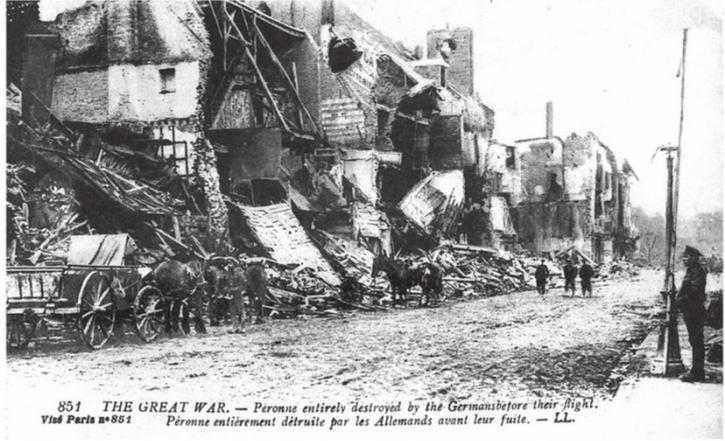
1 Une expérience de la vie dans les tranchées

Louis Derenne intègre le 416^e régiment d'infanterie constitué en mars 1915 à Narbonne. Il part en avril 1915 à Dompierre dans la Somme. Il fait ce soir un temps superbe. Les oiseaux chantent, les fleurs poussent dans le champ de betteraves qui est devant nous, et nos 75¹ tapent. Pan ! Bzzz... boum ! Et les tranchées allemandes, en première ligne dégustent quelque chose sur le coin de la g... [...]. Voilà, depuis hier, nous agaçons l'ennemi avec nos fusillades. J'avais vu un boche² dépasser sa tête au-dessus du parapet ; à côté de lui dépassaient un périscope et un fusil. Immédiatement, j'avais tiré ; la balle avait soulevé de la poussière autour du boche sans l'atteindre [...]. Alors tout le monde s'y mettant, on ne vit bientôt plus ni l'un (l'homme), ni l'autre (son instrument). Nous continuons à tirer dans les créneaux allemands, ils nous répondent. [...] Ce matin, ça continua. On dut leur amocher ou tuer plusieurs, car ils se mirent en colère. Ils nous répondirent sans discontinuer. J'eus mon képi traversé à gauche et les cheveux éraflés [...]. Et après le bombardement commença. Obus de 77³ et bombes. Trois bombes énormes explosèrent, faisant une poussière et une fumée infernales, dont nous étions couverts, renversant des pans de tranchées, des pieux... ça dura une heure. Et on put enfin manger la soupe.

Extrait d'une lettre d'un soldat envoyée du front le 2 mai 1915, reçue par sa famille le 10 mai.

1. Un 75 : canon de 75 mm de l'artillerie française.
2. Boche : terme péjoratif pour désigner un Allemand.
3. Obus d'un canon de 77 mm de l'artillerie allemande.

2 Un village près du front



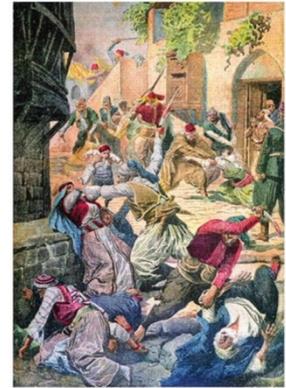
851 THE GREAT WAR. — Péronne entirely destroyed by the Germans before their flight. Visé Paris n°851 Péronne entièrement détruite par les Allemands avant leur fuite. — LL.

Anonyme, *Français souvenons-nous*, 1917, carte postale.

La ville de Péronne est occupée pendant la quasi-totalité de la guerre par les Allemands et elle est libérée par les Australiens le 2 septembre 1918. La ville comptabilise 30 % de victimes civiles.

3 Le massacre des Arméniens vu par le *Petit Journal*

Les Jeunes turcs ont fait périr un million d'hommes, de femmes et d'enfant de cette race infortunée. [...] Les Turcs ont dressé un plan pour l'extermination complète des Arméniens et ils l'exécutent avec une sauvagerie qui fait dresser les cheveux sur la tête, avec des raffinements de cruauté dont l'histoire de l'humanité, même dans les siècles les plus reculés, donne peu d'exemples. Et ils tuent, ils massacrent, ils pillent, ils brûlent, ils détruisent. [...] Seuls sont épargnés du massacre ceux qui se convertissent à l'islamisme, et ceux-là encore sont déportés, loin de leurs villages, des villes, des campagnes, et isolés de leurs femmes et de leurs enfants, qui sont islamisés de force et répartis parmi les familles musulmanes.



Le Petit Journal, 11 décembre 1915.

Synthèse

Montrez que, avec la totalisation du conflit, la frontière entre soldats et civils s'efface.

1. Décrivez ce que fait Louis Derenne. Pourquoi peut-on parler d'une brutalisation du comportement des soldats (doc. 1) ?

2. Repérez les éléments de la photo qui témoignent des souffrances physiques et morales de la population (doc. 2).

3. Quelle notion illustre le document 3 ?
